

MÉMOIRE DES FONDS DE RECHERCHE DU QUÉBEC
DÉPOSÉ DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS
PUBLIQUES SUR LA CRÉATION D'UN *INSTITUT
NATIONAL D'EXCELLENCE EN ÉDUCATION*

Document d'information
Novembre 2017



Présentation du Fonds de recherche du Québec

Le Scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion, conseille le gouvernement sur tout ce qui concerne la recherche et l'innovation. Sa supérieure immédiate est la vice-première ministre du Québec et ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation. À titre de scientifique en chef du Québec, il préside les trois Fonds de recherche du Québec, soit le Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies, le Fonds de recherche du Québec – Santé ainsi que le Fonds de recherche du Québec – Société et culture.

Le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) soutient financièrement la recherche dans le domaine des sciences humaines, des arts et des lettres. À ce titre, il consacre une grande part de ses investissements au financement de recherche en lien avec les problématiques du secteur de l'éducation.

Le FRQSC et le financement de la recherche en éducation

- **Soutien à la relève :** Depuis 2010-2011, pour l'ensemble des recherches soutenues en éducation, près 41% des montants vont à l'octroi des bourses de formation et au démarrage de carrières en recherche.
- **Actions concertées :** Dans le cadre de ce programme, le FRQSC établit des partenariats avec des ministères et organismes. Le programme de recherche sur *L'écriture et la lecture (PRE)*, développé en partenariat avec le MEES en 2009, a permis de soutenir 70 projets et bourses postdoctorales pour un montant total de plus de 10M\$. Entre 2002 et 2016, l'Action concertée *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaire*, aussi en partenariat avec MEES, a permis de soutenir 115 projets de recherche, 1 réseau de recherche, 13 bourses doctorales et 8 bourses postdoctorales, pour un investissement total de 17,7 M\$. Le réseau de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (PÉRISCOPE) est également issu d'un partenariat entre le MEES et la Fondation Antoine-Turmel, inscrit dans le cadre du programme Actions concertées.
- **Regroupements de chercheurs :** D'importants regroupements stratégiques structurent la recherche dans ces thématiques, notamment le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), le Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) et le Centre d'études sur l'apprentissage et la performance (CEAP).

Le FRQ fait appel à toute la communauté de recherche du Québec par le biais de concours, favorisant ainsi l'excellence scientifique. Le bassin de recherche du Québec est très vaste dans le domaine de l'éducation. Les équipes sont sélectionnées en fonction de la pertinence de leur approche et de la qualité scientifique de leurs propositions. Les recherches se déroulent en établissant un dialogue entre la communauté scientifique et les utilisateurs des résultats de la recherche. Les équipes mettent à profit leurs collaborations à l'international ainsi que celles établies avec leurs partenaires des milieux de pratique. Cette situation garantit une grande variété d'approches et de perspectives, et facilite l'appropriation par les milieux des résultats de la recherche.

En ce sens, le FRQ reçoit très positivement toute initiative visant à mettre à profit la recherche pour éclairer la prise de décision et enrichir les pratiques.

Ce mémoire est construit autour des questions posées dans le document :

Pour la création d'un INSTITUT NATIONAL D'EXCELLENCE EN ÉDUCATION

• Q 1: Quel statut doit-on privilégier pour la création d'un tel institut?

Deux scénarios sont envisagés à la p.18 : créer un nouvel organisme, un Institut (INEE) ou confier la responsabilité des mandats au Conseil supérieur de l'éducation (CSE).

Quel que soit l'option retenue, les principes suivants devraient être au cœur de la réflexion :

- **Indépendance scientifique** : l'instance doit rester scientifiquement indépendante du ministère afin d'assurer la crédibilité tant auprès des milieux scolaires que de ceux de la recherche.

- **Ancrage** ou une bonne connaissance des milieux pour d'exercer un ascendant sur le milieu

- **Complémentarité** : mettre à profit l'ensemble des forces vives afin de capitaliser sur les expertises, expériences et relations de confiance déjà établies et éviter la démobilitation des divers milieux impliqués.

- **Coordination** et maillage avec des instances existantes dont la direction *Territoires, statistiques et enquêtes* du MEES - qui effectue et fait effectuer de la recherche, rédige des synthèses des rapports déposés en vue d'informer la prise de décisions, travaille explicitement sur le volet du transfert pour informer le ministère ainsi que tout le réseau de l'éducation des meilleures pratiques.

Le CES dont le mandat est de [1. conseiller le ministre 2. consulter 3. effectuer ou faire effectuer les études et les recherches] devra aussi être un partenaire important si l'INEE n'y est pas rattaché.

- **Représentativité** : s'assurer de la représentativité des chercheurs impliqués (universités, collèges, milieux de pratique, différentes disciplines et approches), des différents milieux (gestionnaires, enseignants, parents, syndicats, partenaires de la communauté, représentants du ministère, etc.), et de toutes les régions du Québec.

- **Stabilité** et pérennité de l'organisme qui devra servir de référence stable

• Q2 : Est-ce que les trois objectifs couvrent l'ensemble des aspects à considérer? Doit-on en ajouter ou en retrancher?

Les 3 objectifs identifiés sont essentiels et complémentaires.

1) *Dresser la synthèse des connaissances scientifiques*

2) *Favoriser le transfert des résultats probants vers le réseau scolaire et le public.*

3) *Contribuer à la formation des intervenants au regard des meilleures pratiques.*

Certaines considérations méritent toutefois d'être soulignées en lien avec ces objectifs.

1^{er} objectif :

- Il existe de nombreuses et excellentes recherches au Québec et ailleurs dans le monde sur la question de la réussite scolaire, incluant plusieurs synthèses de connaissances présentant l'état de la question.

- Les conclusions de recherche ne sont pas toujours convergentes, elles sont parfois contradictoires, ce qui rend la prise de décision difficile
- Importance d'encourager une ouverture à une diversité d'approches pour améliorer les pratiques.
- Une éventuelle instance doit pouvoir tenir compte de :
 - la transformation constante des milieux, et prendre en charge des problématiques de plus en plus complexes (ex. TDH, autisme, clientèles allophones, relations interculturelles, etc.)
 - l'évolution rapide des données et des théories, plus rapide que ce que les milieux peuvent globalement intégrer et s'approprier.
 - l'épuisement du milieu, des parents et du public devant les innombrables refontes.

2^e objectif : C'est de loin le défi le plus difficile à relever.

- S'assurer de la représentativité des divers milieux scolaires et arrimer le transfert des recherches et les approches à leurs problématiques (ex : dans les contextes d'inclusion interculturelle, autochtone, en région, etc.).
- L'implication des parties prenantes (directeurs, enseignants, parents, etc.) à la conception et à la réalisation des recherches favorisent l'établissement et le renforcement d'une culture de la recherche. Cette implication permet à son tour l'appropriation des résultats de recherche et les changements de pratiques.
- Mettre en place une activité de veille de l'implantation des bonnes pratiques et
- Envisager l'implantation de mesures à vitesse variable selon l'évaluation faite des impacts pédagogiques, économiques, syndicaux, etc.

3^e objectif

- S'assurer de mécanismes plus directs pour faire évoluer la formation de base et la formation continue en fonction de l'état des connaissances.
- La coconstruction a remplacé l'approche top down. Un organisme ne pourrait donner des directives et des formations que dans la mesure où il est bien arrimé avec le milieu de la pratique.
- Faciliter l'implantation d'une culture scientifique sur le terrain et auprès des administrateurs scolaires par des activités de formation et de gestion de changement.
- Divers organismes ont déjà cet objectif pour mission. C'est le cas notamment du CETREQ et du réseau PÉRISCOPE qui visent un transfert des meilleures pratiques.

- **Q3 : Comment peut-on concevoir l'interaction entre les différents groupes qui jouent un rôle dans le transfert des résultats probants?**

Quelle que soit l'option retenue pour favoriser la mise à profit de la recherche dans la pratique et la prise de décision, il apparaît urgent de produire une **cartographie exhaustive** de l'écosystème québécois composé de tous les acteurs interpellés, des expertises développées et des projets et structures existantes (ex : CETREQ, PÉRISCOPE, Collaborer, apprendre, réussir (CAR), Réseau d'information sur la réussite éducative (RIRE), Observatoire international de la réussite scolaire (OIRS), Association de la

recherche au collégial (ARC), ADARUQ, etc.). Il faudra s'assurer que leurs travaux, leurs résultats et leurs réseaux sont intégrés à la démarche.

La pertinence de la création d'une nouvelle infrastructure, la transformation des structures existantes et la nature de leurs interactions devront découler de l'analyse des forces et des barrières pour l'atteinte de l'objectif général visé soit l'amélioration de la persévérance et de la réussite scolaires des élèves québécois. Une meilleure coordination des efforts en ce sens est souhaitable.

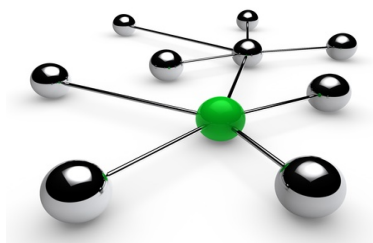
- **Q4 : Comment ces modalités doivent-elles s'opérationnaliser de façon concrète?**

- Difficile de préciser concrètement les modalités d'opérationnalisation sans savoir si l'INEE sera autonome ou s'il sera intégré au CSE dans cet écosystème.
- Est-ce qu'il relèvera directement du ministre, du CSE, de la Direction *Territoires, statistiques et enquêtes* ou d'une autre direction du Ministère ? À qui devra-t-il déposer ses recommandations ?
- Dans tous les cas, s'assurer de la neutralité et de l'indépendance de l'INEE dans ses travaux d'analyse et de recommandations, et
- Au préalable : faire un relevé, une cartographie exhaustive de tous les organismes et les initiatives existant sur le terrain

- **Q5 : Comment doit-on envisager la structure organisationnelle de l'institut?**

Un modèle qui pourrait être inspirant : *Hub and Spoke*. Réseau en étoile dirigé dans plusieurs dimensions permettant d'avoir des antennes sur divers terrains et surtout, dans les différents milieux du Québec, dans les régions où il y a peu d'enfants et dans certains quartiers de Montréal où plus de la moitié de la classe ne parle ni français ni anglais. Il faudrait que chacune des antennes soit connectée sur le milieu et qu'elle fasse le lien avec les partenaires locaux sur le terrain et avec des organismes investis localement.

Grand défi mais qui correspond à un modèle de gestion de plus en plus employé. Chaque antenne locale doit par la suite assurer le lien et le suivi avec le hub qui gère les échanges et la circulation des modèles de pratique, leur analyse, etc.



- **Q 6 : Selon le statut retenu, quelle forme doit prendre la gouvernance de l'institut et quels groupes ou organisations devraient y être représentés?**

Il est essentiel que l'INEE ou le CSE soutienne et valorise à la fois les initiatives locales et la recherche menée à une autre échelle visant l'ensemble du Québec et mettant à profit une expertise et des collaborations internationales. Dans ce processus, il est essentiel de valoriser l'engagement et la fierté des enseignants, les amenant à rechercher des moyens d'améliorer leurs performances et celles de leurs élèves. La base de la réussite repose sur cette implication des enseignants.

La composition de la direction devrait comporter :

- des professeurs d'université spécialisés dans le domaine de l'éducation et du transfert des recherches
- des administrations scolaires représentant l'ensemble du territoire et des niveaux scolaires
- des enseignants représentant l'ensemble du territoire et des niveaux scolaires
- des représentants des syndicats en jeu
- des représentants des parents
- des représentants des divers organismes œuvrant dans le domaine
- des représentants du ministère

- **Q 7 : Quels sont les aspects à considérer à l'égard de la formation à distance et du numérique de façon plus large?**

Il y a plusieurs experts au Québec notamment à la TELUQ qui ont développé de nombreux outils de formation à distance. Plusieurs universités et facultés d'éducation ont aussi développé des outils de formation continue accessibles en ligne. (ex : les MOOC de l'U. Laval, le CFSA de l'UQAM, McGill, membre de edX consortium, la plateforme EDUlib de l'UdeM, etc.).

Aux FRQ, le Fonds Nature et technologie soutient aussi des recherches qui ont une portée sur les MOOC et le développement des technologies qui les rendent possibles et accessibles.